

Horizons : où es-tu Souliko?

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération : aînés**

Band (Jahr): **33 (2003)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A voir...

Grock à découvrir

Plus de quarante ans ont passé depuis la mort du plus grand clown du monde, qui est peu à peu tombé dans l'oubli. Heureusement, il reste des témoignages: un film de son numéro, quelques ouvrages et une exposition, présentée actuellement à Bienne et prochainement à Zurich. Elle raconte et illustre la vie de l'artiste au moyen de nombreuses photos, des documents et des ac-

cessoires originaux. Un ouvrage, réalisé par Raymond Naef, a été édité pour cette occasion.

» A voir: *Grock - Redécouvrir le Clown*, Musée Neuhaus de Bienne, jusqu'au 19 janvier, Hôtel de ville de Zurich, du 30 janvier au 17 avril.

» A lire: *Grock*, par Raymond Naef, Benteli-Verlag.

Grock et Antonet en 1907



J. Coyne

Les jouets d'antan

■ Le Musée national suisse présente à Prangins, une exposition étonnante sur les jouets anciens.

Bien avant les jeux vidéo et les jouets électroniques, vous avez certainement connu l'époque des jouets de bois ou d'étain. Les poupées grossièrement façonnées à l'aide de chiffons et les petits trains à vapeur poussifs ont sans doute baigné votre enfance et ne sont jamais vraiment sortis de votre mémoire.

Justement, vous avez la possibilité de les retrouver, en parcourant l'étonnante exposition qui se tient au château de Prangins. Vous y découvrirez des jouets rappelant les scènes de la vie quotidienne des villes et des campagnes, les jours de fête et de foire et des bataillons de soldats de plomb. Bien avant l'avènement du plastique et des matériaux modernes, les jouets étaient confectionnés à base de papier mâché, de pâte à sel et de bois divers. Ils étaient moins sophistiqués, mais duraient tout aussi longtemps. Quant au plaisir des enfants, il n'était pas moins grand. Le Musée de Prangins vous invite à effectuer un saut dans le passé.

» A voir: *Le petit monde des jouets*, château de Prangins, jusqu'au 2 mars.



Musée national suisse

Scène ferroviaire en étain, vers 1900.

Horizons

Par Jean-Philippe Rapp

Où es-tu Souliko?

Il faut saluer le retour d'Anna Prucnal. Sur les pas d'Ewa Demarczyk, qui fut l'ange noir de Cracovie, Anna est témoin de l'histoire d'un siècle.

Née d'un père d'origine demi-juive et assassiné par les nazis en 1933, fille de la princesse Lesycynska, elle fait des études de musique et de chant classique à Varsovie, puis à Berlin-Est, avant de devenir comédienne et chanteuse.

En 1974, elle est chassée de Pologne. Elle a interprété un personnage symbolisant la révolution dévoreuse d'enfants. C'est dans un film de Dusan Makavejev, «Sweet Movie». Elle n'y reviendra que dix-huit ans plus tard, chancelant entre l'émotion profonde et la profonde déception. Déchirure, éblouissement, passion, tout son répertoire exprime ce parcours de vie dont elle restitue une large part dans un ouvrage intitulé *Moi qui suis née à Varsovie*, collection Archipel-Neige. Jean Lacouture dit qu'il y a en elle de la vamp, du gavroche, un oiseau, un nuage, du vent et du rire et tout ce qui nous parle de liberté.

Dans son dernier opus, elle nous saisit sans détour. Par ses histoires d'amour, par sa dissidence, par ce chant traditionnel géorgien triste à pleurer, «Souliko».

L'oiselet chantait et volait / A la rose d'amour parlant / Blanche fleur es-tu son tombeau? / Dis-moi, est-ce toi Souliko?

Puis elle ajoute, l'air de rien: «C'était la chanson préférée de Staline».

J. Ph. R.

» A écouter: *Je vous aime*, CD d'Anna Prucnal. Editions Milan Music, 2002.

» A lire: *Moi qui suis née à Varsovie*, par Anna Prucnal, collection Archipel-Neige.